Année IX - Núm. 2183 MONTEVIDEO Lundi, 21 Novembre 1898

INSERTIONS

S'adresser de 10 heures du matin à 2 heures du soir: 46, Rue Maciel.
De 3 à 9 heures du soir rue Uruguay 26.

Toute la correspondance devra être dirigée au Directeur.

Les manuscrits, insérés ou non, ne sont pas rendus.

Téléphone «La Cooperativa» N.° 339.

Impreso en los talleres de la imp. LATINA.

COURRIER FRANCO-ORIENTAL

JOURNAL DU SOIR

ABONNEMENTS

	Montevideo	Campagne
Un mois	$ 1.00	$ 1.20
Trois mois	» 3.00	» 3.50
Six mois	» 5.50	» 5.50
Un an	» 10.00	» 10.50
Numéro du jour	$ 0.04	
» ancien	» 0.10	

Les abonnements partent du premier et du quinze de chaque mois.

Les réductions pour semestres et année ne portent que sur souscriptions payées d'avance.

Rédacteur en chef: J. G. Baron Dubard — Rédaction et Administration: rue URUGUAY 26.

Autour d'un complot

CONTRE LA RÉPUBLIQUE!—AU MINISTÈRE DE LA GUERRE.—LES MENÉES ORLÉANISTES.—QUELQUES EXPLICATIONS.

Paris, 22 octobre.

Il n'est bruit, ce matin, à Paris, que d'un complot contre la République; un coup d'Etat serait en préparation et des racontars aussi faux qu'extraordinaires sont mis en circulation et même enregistrés par divers journaux. A la Bourse, on a fait courir le bruit que le général Zurlinden et deux autres généraux auraient été arrêtés la nuit dernière et enfermés au Mont-Valérien. Des mandats d'arrêt seraient lancés contre d'autres généraux. Tout cela est absurde.

Au ministère de la guerre, on nous a déclaré officiellement que ce n'était là qu'un ramassis de racontars ridicules dont le général Chanoine n'avait fait que rire; on a ajouté que le ministré avait décidé de ne pas opposer à ces bruits un démenti par un communiqué officiel à la presse, pour ne pas avoir l'air d'attacher à ces racontars plus d'importance qu'ils ne méritent.

Il est également inexact que le ministre de la guerre ait retardé son départ pour Châlons en raison de la grande conspiration militaire découverte par le gouvernement. Si le général Chanoine est resté à Paris aujourd'hui, c'est à cause du conseil de cabinet de demain matin.

Ajoutons que d'après la «Liberté», les deux généraux qu'on voudrait viser seraient les généraux de Boisdeffre et de Pellieux, auxquels M. Brisson n'aurait pas pardonné leur attitude énergique de ces derniers temps.

La «Patrie» prétend, et nous reproduisons son information à titre de curiosité, que ce sont les menées orléanistes qui vont servir de base au fameux complot. Voici ce qu'on a dit ce matin, à la sûreté générale. Le duc d'Orléans ne pouvant venir à Paris, a établi le quartier général de ses lieutenants à l'hôtel Ritz où se trouvent réunis en ce moment la plupart de ses amis et où chaque jour d'importantes réunions ont lieu.

Dans l'une de ces dernières, à laquelle assistaient le prince Henri d'Orléans et le duc de Luynes, l'on a établi la liste des officiers et des fonctionnaires sur lesquels on pouvait le plus compter; parmi ces derniers se trouvait, chose étrange, un ancien préfet de police de la République, actuellement ambassadeur en disponibilité, que le duc d'Orléans a pu apprécier lui-même dans des circonstances difficiles.

De nombreuses personnalités anglaises participent à la préparation de ce mouvement politique, notamment le duc de Manchester qui vient d'arriver et qui se trouve, on ne sait comment ni pourquoi, mêlé à cette aventure. L'agent secret du duc d'Orléans est une femme charmante, qui descendue à l'hôtel Ritz s'occupe beaucoup de la cause royaliste.

La politique et le théâtre se touchent parfois d'assez près. Le duc d'Orléans viendrait à Paris pour l'ouverture des Chambres et risquerait l'aventure.

Paris, 23 octobre.

Pour achever de démentir combien tous ces racontars sont bizarres, disons qu'on a même prétendu ces jours-ci que la tentative qui était projetée avait pour but de permettre à M. Félix Faure de congédier le cabinet radical et de le remplacer par un cabinet modéré de son choix, qu'il maintiendrait malgré la désapprobation de la Chambre. On sait que si M. Félix Faure voulait changer de ministère, il n'aurait pas besoin d'employer ces moyens, la Constitution lui donnant parfaitement le droit d'avoir des ministres de son choix.

Le maréchal de Mac-Mohon usa parfaitement de ce droit le 16 mai 1887, suspendit un mois la Chambre qui résistait et en proposa ensuite la dissolution au Sénat, qui l'accorda. Aucun coup de force ne fut nécessaire, mais il est certain que M. Félix Faure n'imitera pas le moins du monde le maréchal de Mac-Mahon et que, encore moins, il n'acceptera le concours de factieux. Tout cela est donc absurde et fait partie des nouvelles mises en circulation par divers journaux qui semblait ne chercher qu'à augmenter le trouble de l'esprit public.

L'affirmation qu'un complot aurait été projeté par certains généraux en vue, n'a pas causé une bien grosse émotion dans le monde politique. Nous avons rencontré, dans le courant de la journée, plusieurs membres du parlement, partisans du cabinet actuel, qui déclaraient n'avoir appris cette nouvelle que par la lecture des journaux. Ni M. Abeille, sénateur de la Haute-Garonne, qui est intimement lié avec avec M. Léon Bourgeois, ni M. Dubief, qui représente au Palais-Bourbon, le même département que M. Sarrien, dont il est l'ami, ni M. Klotz, qui entretient des relations fort cordiales avec la plupart des ministres, n'avaient pas connaissance de démarches faites auprès du président du conseil pour appeler son attention sur la conspiration ourdie par des généraux.

D'autre part, le mutisme observé à ce sujet au ministère de l'intérieur ainsi que le silence gardé par ceux qui auraient été trouver M. Henri Brisson, permettent de supposer que ces démarches n'ont pas eu lieu. Toutefois, on prétend que quelques personnages politiques qui collaborent à des journaux réclamant la révision du procès Dreyfus, auraient, dans des entretiens anciens ou récents avec le président du conseil, indiqué la nécessité de surveiller de près les agissements de généraux dont ils suspectent le loyalisme, en raison de leur attitude ou de leur langage.

On cite notamment comme ayant parlé en ce sens au président du conseil, cette dernière quinzaine, M. M. Clémenceau, Gérault-Richard, Millerand, Ranc et peut-être un des sénateurs de la Loire; mais sur ce point encore, il est impossible d'obtenir au ministère de l'intérieur la moindre indication.

Disons, à ce propos, qu'on explique ainsi qu'il suit la réserve du gouvernement: On fait observer qu'il serait imprudent d'opposer maintenant un démenti catégorique aux journaux affirmant l'existence d'une conspiration militaire. En effet, si les accusations formulées jusqu'ici ne portent sur aucun fait précis, on ne peut savoir ce que réserve l'avenir, et, dans l'hypothèse où la situation viendrait à se modifier, le gouvernement ne veut pas qu'on lui reproche un démenti, qui serait exact à l'heure actuelle, mais qui, dans l'avenir, pourrait paraître avoir été trop hâtivement donné.

Voici les griefs qui sont articulés contre certains généraux et qui ont fait naître le bruit de l'existence d'un complot contre la République.

Un général aurait eu, ces temps derniers, à Versailles, de fréquentes entrevues avec le père Dulac, de la Compagnie de Jésus; un autre général, qui est à la tête d'un corps d'armée voisin de Paris, aurait, à trois reprises, quitté sans permission le siège de son commandement et serait venu à Paris pour avoir des entrevues avec M. Paul Deroulède; enfin, un autre général qui a eu un rôle très en vue lors du procès Zola, serait allé à Bruxelles auprès du prince Napoléon. On prétend même qu'il lui aurait adressé une dépêche télégraphique qui aurait été saisie et arrêtée.

Il est, cependant, difficile d'admettre qu'un général soit assez peu avisé pour télégraphier des choses compromettantes, alors qu'il est de notoriété, publique qu'un contrôle sévère est exercé par l'administration des postes et télégraphes et que celle-ci transmet au gouvernement, avant d'en assurer l'expédition aux destinataires, toutes les dépêches d'une nature suspecte.

Il n'est pas inutile de faire remarquer que les journaux socialistes et les journaux réclamant la révision du procès Dreyfus ont, le même jour, révélé l'existence de cette conspiration militaire, sans toutefois donner plus de précision à leurs allégations.

En tout autre moment, ces bruits auraient été accueillis avec incrédulité par l'opinion publique; la surexcitation provoquée par la violence des polémiques sur l'affaire Dreyfus ainsi que la présence à Paris de nombreuses troupes appelées de province, à l'occasion des grèves, ont évidemment contribué à leur donner un caractère de vraisemblance.

Disons, pour terminer, que, dans certains milieux, on prête une arrière-pensée aux organes qui, ce matin, ont, les premiers, parlé d'un coup d'Etat. Les journaux socialistes, se rendant compte que le maintien dans la capitale d'une imposante force armée était un obstacle à la grève générale, auraient affirmé l'existence d'un complot uniquement pour obtenir le retrait des troupes.

Quant aux journaux dreyfusistes, ils regardent la situation de certains généraux comme tellement compromise qu'ils craignent, de leur part, un coup de tête qui lance le pays dans les aventures, et, en dénonçant un complot qui n'existait pas encore, ils auraient voulu le rendre impossible dans l'avenir.

Quant aux entrevues qui auraient eu lieu à Versailles entre un général et le Père Dulac et à Paris entre un autre général et M. Paul Déroulède, il faudrait avant de se prononcer sur leur importance, savoir si elles étaient réellement motivées par un but politique. On ne le croit pas; on pense que ces entrevues peuvent être attribuées à des relations privées d'ancienne date, ou encore qu'il s'agit de démarches maladroites tout au plus déplacées dans les circonstances actuelles.

Resteraient des paroles violentes prononcées dans des conversations privées par certains généraux et motivées par les sentiments d'exaspération que leur cause la révision du procès Dreyfus. Ces sentiments auraient même trouvé leur expression dans des lettres également privées n'impliquant, d'ailleurs, aucun concert ni aucune entente préalable entre leurs signataires, lettres divulguées on ne sait comment et dans lesquelles serait formulé le désir de voir changer la situation et peut-être le régime existant. On estime que ce sont ces paroles, en même temps que la divulgation de cette correspondance qui ont donné naissance à l'opinion, d'ailleurs grossie par les journaux, qu'il se trouvait un complot contre les institutions républicaines.

BIBLIOGRAPHIE

Sous le titre de «Revista Militar y Naval», MM. Joseph R. Usera, lieutenant en second d'infanterie, et François P. Miranda lieutenant en premier de marine, viennent de reprendre, l'œuvre excellente de propagande et d'instruction que fut «l'Ejército Uruguayo», sous la direction de M. le colonel Bernassa y Jerez, un des militaires les plus nobles, les plus vaillants et les plus sympathiques que nous ayons connus sous l'uniforme oriental.

Nous n'avons pas le plaisir de connaître personnellement M. Usera; nous connaisons au contraire depuis longtemps déjà M. Miranda, qui très jeune encore, a prouvé des aptitudes exceptionnelles et dont le labeur intellectuel s'est manifesté par des publications aussi bien écrites que fortement pensées, dont plusieurs ont justement attiré l'attention du public et mérité les suffrages des hommes compétents.

Nous sommes convaincus que la «Revue Militaire et Navale», inaugurée sous d'aussi heureux auspices, fournira bonne et brillante carrière si les concours auxquels elle a droit ne lui font pas défaut.

Nous en faisons le vœu bien sincère et envoyons aux nouveaux collègues notre plus affectueux salut de «pékin» et de «terrien».

Les vainqueurs de Samory

LE CAPITAINE GOURAUD ET LE LIEUTENANT JACQUIN

On ne lira pas sans intérêt les renseignements biographiques qui suivent sur le brave et vaillant capitaine Gouraud qui vient de capturer le célèbre Samory et ses chefs de bande:

Le capitaine Henri Gouraud est né le 17 novembre 1869. Sorti de Saint-Cyr en 1890, après avoir fait d'excellentes études au collège Stanislas, il débute comme sous-lieutenant au 21e chasseurs à pied, à Montbéliard. En mars 1894, il obtient d'être envoyé au Soudan et ensuite à Tombouctou, où il est cité à l'ordre du jour pour avoir mis en fuite une des bandes de Touaregs qui avaient anéanti la colonne Bonnier.

Rentré en France pour rétablir sa santé un peu compromise, il repart bientôt après pour rejoindre son poste. Il prend part à de nombreux combats jusqu'au moment où il est envoyé dans le Sud, sur la frontière de la République de Libéria.

Le père du capitaine Gouraud, qui habite Paris et qui est médecin de l'hôpital de la Charité, a communiqué à un de nos confrères une lettre que lui adressait son fiistil y a trois mois; elle a trait précisément au commencement de l'expédition contre Samory. On nous permette à notre tour d'en reproduire les lignes suivantes:

«C'est la continuation de la vie de colonne, mais c'est un voyage de 800 kilomètres à faire avant de rejoindre la frontière de Libéria.

—Eh bien, faites vite vos paquets, me dit le commandant, vous avez 170 kilomètres à rattraper sur vos hommes.

«Je serrai la main aux camarades et en route pour les fortes étapes. Ma maison militaire, c'est-à-diré Henry Diallo, mon palfrenier Yousouf, mon ordonnance Kaba-Koué sont moins satisfaits que moi de ces perpétuels voyages.

«Quant aux chevaux, je suis en train de claquer le troisième.

. . . . . .

«Depuis quelque temps, mes chers parents, je suis le plus malheureux des hommes: les chaussures achetées chez l'infame X... rue... à Paris, m'avaient lâché. Je naviguais depuis avec des souliers venant de Léopoldville (Congo belge) et achetés par Diallo sur le Sénégal à un tirailleur de la mission Marchand repatrié.

«D'ailleurs, moncostume se compose de pièces de provenances bien diverses; d'abord, en commençant par en bas, les fameux godillots de Léopoldvile, des restes de chausettes de la maison des Elégants du boulevard Saint-Germain, un large pantalon fait à Diébougou avec de la cotonnade de Djenné et teint à Bobo-Diulusso, une veste achetée autrefois à Kayes, une chemise de soie du Gagne-Petit, mon revolver, venant de Montbéliard, un casque venant des magasins des tirailleurs soudanais à Kayes, et recouvert pendant la colonne de Kong d'une coiffe bleue faite avec un fond de pantalon en Guinée. Vous voyez que je ne suis guère présentable.

—Et c'est, a ajouté le docteur Gouraud, lorsqu'il ne savait pas quelle direction il allait prendre, dans ces régions où le danger vous guette à chaque pas, qu'il a eu la chance d'être désigné par son commandant pour partir pour l'Ouest, en compagnie du lieutenant Jacquin, car il serait injuste d'oublier la part qu'a prise également cet officier au brillant fait d'armes accompli par le capitaine Gouraud.

Le lieutenant Jacquin Gaston est né à Wassy. Il est âgé de 27 ans et a été nommé lieutenant au mois d'avril dernier.

Il compte deux frères sous les drapeaux; ils sont comme lui dans l'artillerie de marine. L'un est capitaine actuellement au Tonkin, et l'autre lieutenant à Brest. Tous trois sont sortis des rangs et ont passé par l'école de Versailles.

Tels sont les deux héros qui, grâce à leur bravoure et à leur habileté, viennent de remporter une victoire définitive sur le vieil almamy et assurer ainsi désormais la pacification de l'Ouest africain.

R.

Pot-Pourri

Le suffrage universel en fait de belles en Italie.

Voici que cinq cents paroissiens réunis à l'oratoire de San-Paolo, auprès de Plaisance, viennent de proclamer évêque un simple abbé du nom de Miraglia.

Don Miraglia est un prêtre qui s'est mis en tête de réformer l'Eglise catholique. Sans être passé par les ermites de Saint-Augustin, comme Jean Luther le nouveau réformateur a ouvert, pour son compte et de son propre chef, une église à San-Paolo où il prêche au nom d'une soi-disant Eglise italo-internationale et célèbre tous les rites de la foi.

Détail assez curieux:

Le même Don Miraglia, l'an passé, avait été mêlé à un procès assez délicat en compagnie d'une jeune personne de très aristocratique naissance.

A la suite de ce procès, Don Miraglia s'était vu excommunier.

Aujourd'hui, il se fait proclamer évêque.

Comme il est tout jeune encore, gageons que ses concitoyens le nommeront pape dans un an!

***

Interné comme fou à cause d'un tubl

C'est pourtant cela qui est arrivé à Steinitz, le célèbre joueur d'échecs, et voici comment:

Le joueur souffrait d'une excessive fatigue lors de son dernier match contre M. Lasker, à Moscou. Il recourut alors à un remède qui lui réussisait habituellement fort bien: l'hydrothérapie. Et, en effet, ses nerfs surexcités ne tardèrent pas à se calmer sous l'influence de l'eau glacée.

Mais il avait compté sans ses hôtes: l'usage du «tub» n'est pas encore passé dans les mœurs slaves, de sorte que ses ébats aquatiques parurent à un Moscovite, qu'il avait engagé comme secrétaire, une preuve évidente de sa folie.

Le misérable courut avertir les autorités et, malgré ses protestations, il fut interné dans un asile d'aliénés des environs de Moscou. Il fallut plusieurs semaines de démarches pour obtenir son élargissement. M. Steinitz a déclaré, d'ailleurs, qu'il n'avait souffert aucun mauvais traitement pendant son séjour dans l'établissement de Moscou.

Il n'en est pas moins enchanté d'avoir recouvré sa liberté et de pouvoir aujourd'hui satisfaire sa passion de la douche sans risquer la cellule et la camisole de force.

Ce sont bien des slaves qui s'lavent pas.

***

Je reçois à l'instant une lettre fort amusante, dans laquelle on m'annonce que, pour faire pendant au club des 100 kilos, il se fonde en ce moment un autre club, celui des Hommes maigres. Cette association est formée pour réagir contre l'envahissement des hommes gras.

Afin de lancer leur affaire, les organisateurs convoquent pour dimanche prochain, à une heure, sur la place de la Concorde, les hommes maigres et petits. De la place de la Concorde, le cortège se dirigera vers le manège qui se trouve au 123 de l'avenue Victor-Hugo, que le propriétaire a mis gracieusement à la disposition des organisateurs.

C'est là qu'on décidera les admissions et le futurréglement du club.

Voici les conditions nécessaires pour faire partie du cercle: parfaite honorabilité, ne peser que 50 kilos, n'avoir pas une taille au-dessus d'un mètre.

Les difformités seront exclues; le premier diner des Hommes maigres aura lieu à la campagne. Un avis ultérieur dira l'endroit, l'heure et le prix.

Il est douteux que le restaurateur qui hébergera ces messieurs fasse fortunel

Il est probable que tous les jockeys feront partie de ce club, qui m'a l'air tant soit peu.. fumistel

***

Un cri d'alarme vient d'être poussé en Amérique sur la terrible consommation de bois qui se fait depuis que cette matière est employée à la fabrication du papier.

Les forêts de du Nouveau-Monde disparaissent comme à vue d'œil, par les brèches qu'y font deux mille usines pour la transformation de la pulpe de bois en papier.

On a calculé qu'on a ainsi détruit, en 1895, près de 50.000 hectares de forêts; et l'on compte qu'il en sera détruit plus du double en 1897.

D'un autre côte, il a été constaté que pendant l'année 1895, la France et l'Angleterre avaient manufacturé plus de 500.000 tonnes de pâte à papier avec des bois importés de Suède et de Norvège.

Enfin, un journal à grand tirage absorbe à lui seul une centaine d'arbres par numéro.

Comme on le voit, le danger devient sérieux.

***

Mm. Canovas, veuve du ministre assassiné, vient de recevoir un cadeau après souscription des fonctionnaires aux Iles Philippines: c'est une carte en relief de ce malheureux pays. Elle a coûté 190,000 pesetas. Elle est d'or massif. Des rubis marquent les villes. Les fleuves et les mers sont un semis de saphirs et les légendes sont en diamants.

Ce doit être triomphalement laid, et les rubis des villes seuls, font symbole vrai, après tout le sang qui a coulé dans les rues et sur les places.

***

Le Musée Social, dans une fête donnee sous le patronage et en présence de Président de la République, le 3 mai 1896, à distribué à de vieux ouvriers de l'industrie 29 livrets de rente viagère de 200 francs.

De même, à la fin du présent mois d'octobre, seront distribués à de vieux ouvriers de l'agriculture 35 livrets de rente viagère de 200 francs accompagnés d'une médaille commémorative. Mais afin d'évjter des déplacements fatigants et inutiles à des lauréats tous d'un grand âge, il a été décidé, par le Comité de direction du Musée, que les titres de rente et les médailles seraient adressés individuellement et à domicile à chacun des titulaires.

GLANEUR.

Fumées

Fumée blonde,
Qui vagabondes
Vers les nuages, là-bas, là-bas,
O fumée blonde, n'es-tu pas
Tout ce qui reste du tabac,
—Tant de tabac, tant de tabac!—
Que nos ministrables fumèrent,
—Méline: limonade, orgeat,
Ou bière?—
Lorsqu'ils s'ingéniaient à former un [ministère...
Les hommes d'Etats fument des cigares [énormes.
Maquignonnages éhontés,
Trafics, compromissions louches.
Les sénateurs ont à la bouche
Des cigares de députés;
—Je recommande à votre chéix
Cette boite, mon cher Bourgeois:
Je fis sécher ces petits Clay
Dans les greniers du quai d'Orsay.—
Trafics, compromissions louches...

Et cependant tes destinées
S'agitent parmi ces fumées,
O France, ô chère France démocratique:

Ribot, Peytral, ou Cavaignac,
C'est en fumant de bon tabac
Qu'on fait de bonne politique.

Les hommes d'Etat fument des cigares [énormes,
(Et des cigarettes, aussi.)
—Je dis,
Je dis (passez-moi donc la boîte:
Merci!)
Qu'il faut répudier tout pacte avec la [droite.
—Quelle attitude auront Drumont et [ses amis?
—A la combinaison je ne vois qu'un [écueil
C'est l'attribution des divers porte-[feuilles;
Voulez-vous de papier me passer une [feuille?
Je ne saurais, mon cher, fumer ces ci-[garettes,
Vos cigarettes toutes faites...
—Vous êtes
Un vrai fumeur....—Et, croyez bien;
Un sincère républicain;—
—Rien ne vaut notre caporal!—
—Reste à envisager la question fis-[cale...
—Qui sait ce que sera la France de de-[main?—
—Voulez-vous de ces cigarettes à la [main?—
—Merci, je préfère un havane...
—En voici des plus secs, et craquant à [ravir!...—
—Du vizir?...—
—Il convient d'appliquer ce tarif aux [douanes...—
Et voilà votre emploi, fumées
Embaumées,
Qu'aspirent les Trouillot, les Dujar-[din-Beaumetz:
Et fumant d'énormes cigares,
Ce que tous ces gens-là supputent, et [discutent,
Et suivent parmi les caprices de vos [volutes,
Ce n'est pas un problème d'art;
Ce n'est pas une femme, ou roussé, ou [brune, ou blonde,
Qu'enveloppent pour eux vos spirales [vagabondes;
—Ou si, du moins, béats, ils ne son-[gent à rien!—
Mais non, ils songent à Sarrien;
Et leurs brevas
Rêvent à
Des sous-sécrétaires
D'Etat:
Pouah!
Et si vous saviez, cependant,
Combien celui qui ramassera, mélan-[colique,—
(C'est
Peut-être un ancien sous-préfet;)—
Tous vos mégots, tant de mégots, ô [Politiques:
Si vous saviez,—vous le savez, pour-[tant,—
Ce qu'il se fiche, ou, plus exactement, [ce qu'il se fout
Que votre ministère soit homogène,
Radical ou de concentration républi-[caine,
Ou rien du tout!...

FRANC-NOHAIN.

PETITE HISTOIRE D'OISEAUX

Dédiée à mon petit ami Quico Brocqua.

(*suite*)

Vous n'irez pas le chercher, peut-être? Il a raison, dit Mimi en poussant Fifi du bout de l'aile; laisse le donc tranquille, il a faim, le pauvre Friquet. Friquet regarda Mimi. Toi, tu es un bon petit oiseau; si jamais je peux te rendre service, je n'y manquerait pas. Bonsoir; j'emporte à mes enfants ce petit morceau de biscuit, ils n'en ont souvent de pareil. Friquet s'envola, et Mimi essaye, tout doucement, de faire un peu de morale à Fifi: Mais Fifi ne voulut rien entendre, et ses dernières paroles, le soir, avant de mettre sa tête sous son aile, furent des reproches à son compagnon, pour avoir soutenu ce fainéant de Friquet, qui venait manger leur grain au lieu de travailler.

Est-ce que nous travaillons, nous? réplique Mimi: en cela, il n'y avait rien à répondre aussi l'autre fit semblant de n'avoir pas entendu.

Le lendemain, la maîtresse des deux serins s'en allait en partie de campagne. Dès le matin, elle nettoya la cage, la garnit de grains, d'eau fraîche et de mouron; puis comme il faisait beau temps elle attacha la cage à la fenêtre et partit tranquille.

Elle avait tort, et sûrement elle n'aurait pas laissé ses oiseaux à la fenêtre, si elle avait connu l'existence de Plumet. Mais elle l'ignorait, parce que Plumet, qui était aussi lâche que méchant, ne venait jamais rôder autour de la cage quand la maîtresse de Fifi et de Mimi restait à la maison. Plumet était un chat, un très beau chat angora, avec son poil long et épais, et une queue bien fournie qui ressemblait à un panache (à un plumet disaient ses maîtres et c'est pour cela qu'on l'avait nommé Plumet. Mais il y a des gens qui sont très beaux et qui ne sont pas bons, et le beau Plumet était très méchant. Quoiqu'on lui servit tous les jours plusieurs pâtées très bien faites, il ne songeait qu'à manger des oiseaux vivants; il en attrapait tant qu'il pouvait dans le jardin; et, ce jour-là, voyant la cage toute seule à la fenêtre, et personne dans la maison, il pensa qu'il avait une bonne occasion de se régaler.

Il grimpa sur le toit, s'avança jusque dans le gouttière, et calculant bien sa distance et prenant son élan, il sauta sur la cage. Mais Plumet n'avait pas tout prévu. La ficelle qui attachait la cage n'était pas bien fort et Plumet était fort lourd; la ficelle cassa et la cage les serins et Plumet tombèrent du premier étage dans la rue. La cage se brisa en tombant, et Plumet, surpris et épouvanté, se sauva aussi vité qu'il put courir.

Fifi et Mimi n'avaient pas de mal, mais ils avaient perdu la tête; et au lieu de regarder où ils se trouvaient, de reconnaître leur maison et de voler jusqu'à la fenêtre d'où ils venaient de tomber, ils se sauvèrent dans la rue. Tout leur faisait peur: un chien qui aboyait une voiture qui roulait, des gens qui passaient: à peine s'étaient-ils posés, qu'ils s'envolaient tout effrayés. Des enfants les virent. Oh, les jolis petits serins, cria l'un deux; et tous armés de leurs mouchoirs de leurs bonnets, de leurs casquettes, coururent pour attraper les pauvres oiseaux.

(*à suivre.*)

NOS ECHOS

Teatro Stella d'Italia

Empresa: A. Batignani—Temporada de primavera—Gran compañía lírica italiana—Maestro concertador y director, Paolo Pezzoni.

MARTES 22

3.ª funcion de la temporada.—Se representará la ópera en 4 actos del célebre maestro José Verdi, titulada: «Rigoletto.»

A las 8 1/2 en punto.

A la Stella d'Italia on a joué dimanche avec un grand succès le «Trouvère.» Il est à regretter que le public n'ait pas été plus nombreux à cause du mauvais temps qui l'a empêché d'aller entendre les sympathiques artistes.

—On a envoyé samedi dernier au Salto un piquet de 50 hommes du 3me. chasseurs avec équipements et munitions complets, sous prétexte de renforcer la guarnison si une invasion collectiviste tentait le passage en territoire oriental. Flûtes... que lo cuentan á la abuela.

—On a dit aujourd'hui que la Compagnie d'opéra qui joue à la Stella de Italia est en pourparlers avec la compagnie de bal pour former une société et travailler de concert à Solis. Nous reverrions encore le bal Puppenfée.

Sr. Director de LE COURRIER FRANCO-ORIENTAL.

Muy señor mio:

Participo á Vd. que para mayor comodidad de los que asistan al establecimiento de baños de los Pocitos, he abierto una sucursal de mi Peluquería con un servicio inmejorable.

En la esperanza de que se servirá favorecerme, soy de Vd atento y S. S.

Genaro Santos.

Montevideo, Noviembre de 1898.

—L'Administration de la «Lumière» Electrique offre à licitation les provisions suivantes dont elle a besoin: Deux chaudières «Bellville, modèle 896; série C, núm. 10.» Dix mille briques réfractaires, et 6000 kilos terro réfractaire aussi. Consulter le Cahier des Charges au Bureau Plaza Independencia núm. 23, côté Nord, jusqu'au ter. décembre à 10 heures du matin, jour où les propositions seront ouvertes devant les intéressés.

Ce ne lui a pas réussi à Pedro Alegre la blague de l'oncle. Il s'est fait coffrer hier, au moment où il croyait avoir réussi à échanger un bloc de vieux papiers qu'il évaluait neuf cents piastres contre un autre de trois cents, marque légitime ceux là. L'échange opéré, le serin qu'il avait cru étourdir ou éblouir, le faisait arrêter et conduire à la préfecture.

—

Le Journal le «Matin» affirme que la Cour de Cassation a résolu d'envoyer un délégué à Cayene pour interroger Dreyfus lui-même, afin d'obtenir les dates et informations qui pourraient être utiles à la révision de son procès.

—M. Max-Regis a été élu maire de la ville d'Alger.—

—Le prince Henri D'Orléans vient d'écrire à M. Delcassé pour lui dire qu'il renonce au voyage qu'il avait projeté en Afrique, dans le but d'ouvrir une communication entre l'Abyssinie et Fashoda. L'abandon de cette ville, rendu nutile son projet, dont la solution dépendra des chancelleries européennes.

—L'explosion de gaz au restaurant Champeaux hier, a fait deux victimes et un blessé. Survenue une heure avant le service, on doit à cette circonstance de ne pas avoir à déplorer un plus grand malheur. La cause de l'explosion est dûe à l'imprudence d'un employé descendu à la cave avec une lampe allumée pour constater une fuite de gaz. L'édifice a été fortement ébranlé ainsi que les attenants.

—

A Rome on a résolu de confier à une commission mixte la question de limites des territoires africains de Rhelu.

De l'île de Sardaigne on reçoit des détails navrants sur les ravages causés par les dernières tempêtes.

On dit que les essais du nouvel opéra de Mascagni, «Iris» ont donné une opinion médiocre. On attend celle du public mardi prochain.

—

A Londres le Daill-News répète encore aujourd'hui que l'Espagne cédera aux Etats Unis les Philippines conseillée en cela par l'Autriche et l'Allemagne.

La première livraison du livre d'Esterhazy a paru. Le style en est concis. Le commandant déclare avoir été l'instrument de l'Etat-Major français, et rejette sur lui les responsabilités de sa conduite.

De Shanglai on reçoit la nouvelle qu'un groupe de fanatiques chinois a attaqué les missionnaires chrétiens à Stse-Chuan et détruit le temple. L'un dse missionnaires a été tué.

—

Le gouvernement espagnol se montre inquiet du silence gardé par le gouverneur des Iles Visayes général Rios, à qui on avait télégraphié au sujet de sa situation. Les Chambres de commerce espagnoles ont envoyé leurs délégués au congrès de Saragosse, dont le but est de conjurer la crise économique actuelle, et d'adresser un message au gouvernement pour qu'il ont à s'en occuper de préférence aux questions stériles de la politique des partis.

Op dit aussi qu'un personnage influent dans le gouvernement aurait déclaré que la dette cubaine serait à la charge des Etats-Unis puisque le service des intérêts et l'amortissement sont garantis sur les revenus des douanes de l'île.

—

Les conflicts fréquents qui se produisent entre les noirs et les blancs dans certains Etats du l'Union préoccupent le président Mackinley. Une enquête a été ordonnée par le ministre de la Justice afin d'en rechercher les causes.

Les membres du Sénat et du Congrès organisent une conférence panaméricaine dans le but de dissiper les inquiétudes conçues par les républiques latines de l'amérique envers les Etats Unis, établir une commission d'arbitrage et un traité de réciprocité commerciale.

—

Anecdote d'hier:

On parlait hier, entre soi, d'amusantes couplets d'imprimerie, qui donnent aux phrases une autre physionomie et un sens tout différent de celui duquel a pensé celui qui les a écrites, et on en citait une dont je ne voudrais pas vous priver.

C'est un journal spécial qui eut le bonheur de lui donner l'hospitalité dans ses colonnes.

On parlait de la mort du duc de Grammont et, dans la biographie, après une longue énumération des titres, des qualités, l'auteur de la notice terminait par un des titres du duc de Grammont, celui de prince de Bidache.

La coquille inévitable se produit et le correcteur lit prince de Bidoche, puis réfléchissant longtemps, il se dit: «Prince de Bidoche, cela ne veut rien dire», et carrément il modifie le premier mot.

C'est ainsi que le lendemain, le rédacteur lut cette phrase au bas de son article: «Mince de Bidoche».

Comme oraison funèbre, c'est assez coquet!

—

Un célèbre chirurgien allemand venait de perdre sa femme. Un de ses amis s'empresse de lui apporter les consolations d'usage, et trouve le veuf récent dans son cabinet de travail, un bistouri à la main, en train de labourer tranquillement les flancs d'un cadavre.

—Comment vous dissséquez votre femme!..

—Mais, répondit le savant avec un étonnement candide, celle est mortel»

DOCTOR J. CLYDE MACARTNEY

DENTISTE AMERICAIN

262 Rue 18 de Julio esq. Avenue de La Paix

Et Directeur et Professeur du Cors Dentaire de l'Université den Santiago du Chili.

Approuvé par le «Philadelphia Dental College and Hospital of Oral Sugery».

Approuvé par Cie «Médico-Chirurgical College of Philadelphia».

Membre de la Société Scientifique du Chili. A établi son Cabinet Dentaire pour exercer la profession dans toutes ses branches.

Consultations de 9 heures du matin à 4 heures ou soir.

Pose des Dentiers artificiels de porcelaine émaillée, or, platine, or avec caoutchouc, platine avec caoutchouc, et autres matières.

Constrèctions de ponts mobiles et fixes. Bridge Werk, (Dentiers sans palais).

Couronnes d'or et porcelaine, avec ou sans pivot.

Dents plombées avec or, amalgame, et autres substances pour leur meilleure préservation.

Correction des irrégularités des dents effectuée par un système positif et rapide.

Traitements curatifs, propres à toutes les conditions pathologiques de la bouche, des gencives et des dents.

Le Dr. Macartney est spécialiste pour traiter les personnes nerveuses, les enfants, et quic-que ne peut supporter des dentiers.

Il administre des anesthésiques, général et local, pour l'extraction des dents et autres opérations, tels que: Gaz oxol, Chlorure d'Ethyele, Chloroforme, Ether, Protoxyde d'Azote, ou gaz hilarant.

Cataphorèse employée pour toutes les opérations propres à ce procédé, tant pour l'anesthésie, comme pour l'introduction de remèdes et le blanchiment des dents.

Son cabinet est situé en un des points les plus centraux de Montévidéo, et réunit les avantages que tous les travaux sont faits avec.

PROMPTITUDE—PERFECTION—SANS DOULEUR

262—Rue 18 de Julio—262

(Anglo de Queguay)

TELEGRAMAS

MADRID—Ha regresado á esta capital el marqués de Comillas, de su segundo viaje á Inglaterra, Francia y Alemania, cuyo objeto á sido conseguir vapores para la repatriación de las tropas españolas que están en Cuba.

Declara el propietario de la compañía trasatlántica que ha llestado suficientes vapores para la conducion de todas esas tropas á la península, y que algunos de ellos están ya en viaje á Cuba.

ROMA—El gobierno teme que la lucha que va á encentrarse entre Menelik y el rasMangascia pueda afectar la colonia Entrea y ha enviado instrucciones al gobernador Martini para que envíe tropas á las fronteras y vigile los movimientos de los tigrinos.

Segun las últimas noticias, Mangascia se prepara á cubrir con fuerzas numerosas los pasos que dan acceso al Tigré, de modo que el ejército de Menelik, tenga que presentar batallas parciales sin tener tiempo de concentrarse.

LONDRES—Telegrafian de Berlin que el Blanco Imperial ha elevado la tasa de interés bancario á 6 por ¹/₀ y el dinero en plaza vale hasta 7 por ¹/₀.

Se cree que este obligará al directorio del Banco de Inglaterra á subir tambien el tipo del descuento en la reunion que tendrá el jueves próximo, protegiendo así las reservas metálico contra las demandas del exterior, especialmente de Berlin.

La posicion del banco alemana es poco satisfactoria, pues debe á Paris y otros centros bursátiles sumas respetables y su crédito será restringiendo mucho.

Esto es lo que ha obligado al directorio del Banco Imperial á subir el descuento, para detener la emigración del oro.

NUEVA YORK—La guerra de razas asume proporciones alarmantes en algunos esta los de la Union.

Anoche hubo una verdadera batalla en uno de los distritos menores de Pensilvania, entre los trabajadores blancos, declarados en huelga, y los negros llevados del Sud para reemplazarles en las minas.

Entre ambos bandos dispararon más de 1200 tiros, y se cree que los heridos sean numerosos.

En Carolina del Norte y Carolina del Sur hay temores de nuevos disturbios, pues no ha desaparecido la agitacion causada por la casa de negros que ocurrió la semana pasada.

El gobierno se preocupa seriamente del asunto, y ha ordenado una investigacion acerca del origen de estas luchas.

—El vicealmirante Dewey telegrafía de Manila al gobierno que los rebeldes de las Visayas son dueños de toda la isla de Panay, con excepcion de Iloilo, la capital, en que se encuentran sitiadas las tropas españolas, á la cabeza de las cuales se encuentra el general Rios, gobernador militar de Filipinas.

Tambien anuncia el vicealmirante Dewey que los habitantes de la isla de los negros, otra de las Visayas, se han declarado independientes y han solicitado la proteccion de los Estados Unidos.

La secretaria de estado ha trasmitido copia de este despacho á los comisionados norteamericanos en Paris, para que la presenten en la reunion de hoy á los delegados españoles y esos verán que la posicion de España en Filipinas es insostenible.

SANTIAGO—La aprobacion del protocolo sobre la cuestion de la Puna por las cámaras será proclamada hoy.

—En estos momentos están en conferencia en el palacio de la Moneda el presidente y los ministros para discutir el nombramiento de los delegados á la conferencia de Buenos Aires.

COMERCIO

Montevideo, Noviembre 21 de 1898.

Heina

DEUDA CONSOLIDADA

		DESPUES DE 1.ª HORA			
$	2.850	al contado	$		40.50
»	2.850	para fin de Diciembre	»		40.10
»	2.400	para fin de mes	»		40.20
$	4.700	para mañana,	$		40.50
$	14.100	para fin de mes	$		40.20
»	1.700	para fin de Diciembre	»		40.10
»	2.400	» » »	»		40.20
»	4.700	» » »	»		40.30
»	4.700	» » »	»		40.30
»	4.700	» » »	»		40.30
»	4.700	» » »	»		40.30
»	2.700	para mañana,	»		40.40
»	2.400	para fin de mes	»		40.40
»	1.410	al contado	»		40.40
»	1.700	para mañana,	»		40.40
		OFICIAL 2.ª HORA			
»	4.700	para mañana,	»		40.40
»	4.700	» »	»		40.40
»	4.700	para el 25 del corriente	»		40.50
»	2.400	para el 25	»		40.40
»	4.700	para mañana	»		40.40
»	41.100	para fin de Diciembre	»		40.40
»	1.700	para fin de mes	»		40.40

BANCO HIPOTECARIO

		OFICIAL 1.ª HORA			
60	»	para mañana,	»		12.60
		DESPUES DE 1.ª HORA			
60 acciones para mañana.			»		12.80
100	»	» »	»		12.60
100	»	para fin de Diciembre	»		12.70
200 acciones para fin de mes			»		12.70
200	»	para mañana	»		12.70
50 acciones al contado			»		12.70
60	»	»	»		12.70
		DESPUES DE 1.ª HORA			
20	»	al contado	»		12.60
		OFICIAL 2.ª HORA			
60 acciones para mañana			»		12.70
100	»	fin de Noviembre	»		12.60

EMPRESTITO EXTRAORDINARIO

		DESPUES DE 1.ª HORA			
»	4.000	al contado	»		51.20
		OFICIAL 2.ª HORA			
$	2.300	al contado	»		51.90

DEUDA DE TESORERIA

		OFICIAL 1.ª HORA			
$	1.000	al contado	$		47.00
»	2.881 15	»	»		47.00
»	1.932 75	»	»		47.00
»	5.190	para el sabado	»		47.00
»	1.433 60	al contado	»		47.00
		DESPUES DE 1.ª HORA			
»	5.200	»	»		47.00

LA CONSOLIDADA EN LONDRES

Londres, Noviembre 21 á las 12.20 p. m.—La Deuda Consolidada se cotiza á 40.50 ¹/₀.

COTIZACION DEL ORO

Buenos Aires, Noviembre 21 de 1898.

Alrededores		221.80
Cerró A.		221.60

TELEGRAMAS COMERCIALES

Buenos Aires, Noviembre 21 de 1898.

Oro al contado		224.60
» fin de mes		225.60
Cédulas Provinciales 6 ¹/₀		17.30
Conversión Santa Fé 1886		50.80
» » 1893		51.80

CAMBIOS	
Inglaterra	6 8/16
Francia	5.10 1/2
Alemania	4.14
Bélgica	5.19

Salen «Eolo» «Triton» y «Comercio».

Productos agricolas

Hé aquí los precios que actualmente rigen en plaza para los siguientes productos agrícola:

Cebada pelusa	los 100 kilos	$ 1.20 á
» criolla	» »	» 1.10 » 1.20
Joco limpio	» »	» 1.10 » 1.20
Grapa	» »	» 1.00 » 1.10
Afrecho con bolsa segun procedencia	» »	» 1.20 » 1.25
Afrechillo Plata	» »	» 1.15 » 1.25
Trigo superior	» »	» 3.20 » 3.40
Id. regular	» »	» 3.10 » 3.20
Id. inferior	» »	» Nominal
Id. de Filosofo sup.	» »	» 3.50 » 3.40
Id. id. regular	» »	» 3.10 » 3.20
Harina primera	» 10	» 0.52 » 0.53
Porotos blancos	» 10	» 0.82 » 0.90
Id. bayos chicos	» »	» 0.60 » 0.09
Id varias clases y colores	» »	» 0.50 » 0.60
Maní con bolsa	» »	» 0.80 » 0.09
Papas para consumo, buenas	» »	» 0.48 » 0.50
Cebolla de Tres	» »	» Nominal
Alpiste limpio	» »	» 0.70 » 0.80
Lino limpio	» »	» 0.30 » 0.32
Semilla de arbol	» »	» 0.20 » 0.22
Alfalfa superior	» »	» 1.95 » 2.05
» regular	» »	» 1.40 » 1.50
Pasto cuchillo superior	» »	» 0.65 » 0.70
Id para exportacion, fardos chicos	» »	» No hay
Paja de trigo en fardada	» »	» 0.65 » 0.70
Balango y joyo (pasto nuevo)	» »	» 1.10 » 1.20
Maiz amarillo, bueno y seco	» »	» 1.15 » 1.20
Id. nuevo defectuoso é húmedo	» »	» 1.00 » 1.10
Id. cuarentino	» »	» 1.25 » 1.35
Id. morocho	» »	» 1.15 » 1.20
Haba de escoba buena	» »	» 0.20 » 0.22

Deuda Consolidada

Oscilaciones diarias en el mercado de Londres de la Deuda Consolidada:

Noviembre 2.	43.25	¹/₀
» 3.	43.	»
» 4.	42.25	»
» 6.	41.00	»

Faena 1897,98

ENTRADA DE GANADO VACUNO Á LOS SALADEROS DE MONTEVIDEO

En el dia de hoy

	CABEZAS	
Rodolfo Valloto	465	3.093
P. Denis y Cª	493	6.146
Anaya é hijo	561	4.014
J. A. Agesta Cª	291	3.029
Clonet y Cª	100	3.612
F. Fregeiro		2.418
H. Marés é hijos	519	2.878
Rosauro Tabares		1.096
Dacha y Mozón		
E. Legnani y Cª		
Garcia		40
PASO DE LOS TOROS		
Totales	2362	29.630

Precio del ganado

Lta 21

PARA ABASTO

Bueyes: á $ 22.
Novillos: á $ 17, 21, 98, 18, 21, 14, 18 1/2, 18 19, 11, 23 1/2, 14 3/4 y 10 1/2.
Vacas: á $ 15, 18, 11, 18 1/4, 28, 14 1/2 y 12
Terneros: á $ 5 y 4 1/2.

A VENDRE

Un moteur à vapeur système Broval de Paris, force six atmosphères; transmissions complètes, Peu d'usage. Exposé rue Cerrito 55.—Un moulin à rafá grand modèle.—Pour traiter Pocez Castellanos 36.

HERMOSO CHALET

Se aquila por la estacion ó por todo el año el hermosísimo chalet, situado en el «Parque Giot», frente al Hotel, con toda clase de comodidades.

Para tratar dirigirse á la Granja Giot en Colon.

Avis Recommandés

Dr. Bernard Etchepare

MÉDECIN DE LA FACULTÉ DE PARIS

Professeur de la Faculté

DE

MÉDECINE

Heures de consultation: les mardi, jeudi et samedi, de 1 à 3 h. du soir. Sont acceptés les jours de fêtes.

165 RUE CANELONES 165

Telefono «La Cooperativa» 168.

M. J. Masquelez

Architecte diplômé de l'Ecole des Beaux Artsde Paris, Professeur d'architecture à la Faculté de Mathématiques de l'Université de Montévidéo, a transféré son bureau à la

RUE FLORIDA 62

PELUQUERIA

DE

CARLOS BELLOCQ

AVENIDA G. RONDEAU 180

Montevideo

Casa especial en peinados de moda. Cerquillos y peluucs de todas clases. Especialidad de peinados para retratos: salon para señoras. Surtido especial de pastas para la cara y todo lo concerniente para hermosear el cutis.

Peluquería Fin de Siècle

DE

DOMINGO TAPIE

103—Calle 18 de Julio—105

Especialidad en todo trabajo de caballero. Perfumería fina de los mejores fabricantes de Europa.

Artículos para hombre.

La casa pedidora al servicio de Fiambrería á cualquier hora del dia ó de la noche.

Teinturerie Française

DE

E. NICOLAS

101, PLAZA INDEPENDENCIA, 101

MONTEVIDEO

CAFE CARNOT

20—RUE BACACAY—20

Près du théatre Solis, et à la portée de tous les tramways.

Bières, Bière de Strasbourg, Café, Thé, Lait, Liqueurs d'premier choix et Cigares. Vins français, Vins nationaux, Vins Suisses. Spécialité en cocktails. Lunch.

A la sortie des théâtres: Soupers, Viandes froides assorties, Jambon d'York, Sandwichs, Beefsteaks minute, Rognons, Omolette.

Et la soupe à l'oignon traditionnelle.

Salons pour familles.

Chocolat à garnir, *les Jeu II.*

Tripes à la mode de Caen, *les Sonell.*

20—rue Bacacay—20

Maison de famille

Une Chambre meublée pour hommes seuls Avec toutes commodités. Balcon, Salle de Bains, Service spécial pour hommes seuls.

223—RINCON—223

No hay mas Sordo-Mudos

SINO SORDO-PARLANTES

Instituto de Sordos-Mudos, calle Florida número 118.

Directora: M. L. de Larnaudie.

Institution Française

POUR DEMOISELLES

118 — Florida — 118

Dirigée par

Mme. Anna Lacarrère de Iloyé.

Cancha de pelota, café y billar

DE

FERNANDO PARRABERE

98—Calle Sierra—98

ENTRE NICARAGUA Y MADRID—MONTEVIDEO

Especialidad en café, vinos finos y licores.

"L'UNION"

COMPAGNIE FRANÇAISE D'ASSURANCES GÉNÉRALES D'INCENDIE

(Fondée à Paris en 1829)

CAPITAL ET GARANTIES 100 MILLIONS DE FRANCS

UNION 1828

SINISTRES PAYES DEPUIS L'ORIGINE 2.79 MILLIONS DE FRANCS

Autorisée dans la R. O. d'Uruguay par décret du 22 Mars 1897

SÉCURITÉ ABSOLUE — RÉGLEMENTS IMMÉDIATS

Les actions de cette compagnie d'une valeur de 1.250 francs à l'émission étaient cotées en Juillet 1893 à 18.300 francs.

Bureaux à Montevideo.—ZABALA 61—(altos)

C. BATTIER,

Directeur particulier.

CARTONERIA FRANCESA

DE

ENRIQUE GAUDIER

123—CALLE SORIANO—123

DR. J. CLYDE MACARTNEY

DENTISTA AMERICANO

Ex Professeur et Directeur du l'Ecole dentaire du Chili.

Heures de consultation: de 9 heures du matin à 4 heures du soir.

262—Rue 18 de Julio—262

MANUEL ALONSO

Escribano Público

72—CALLE 18 DE JULIO—72—(ALTOS)

DOCTEUR NERY

MÉDECIN DE LA FACULTÉ DE PARIS

Heures de consultation: de 1 à 3 Les lundi, mercredi et vendredi.

DOMICILE: RUE ARAGUAYA 78

Maison de famille

On loue une pièce avec meubles, pour homme seul; à demeure fixe, de la meilleure société de Montevideo.

Traitement confortable comme en famille ne laissant rien à désirer.

116—CAMARAS—116

Docteur Hormaeche

73—Soriano—73

CONSULTATIONS DE MIDI A 3 HEURES

G. WORMS

Chirurgien dentiste français

Opérations sans douleur

Extractions, avitification, obturations. Pose de dents artificielles par tous système. Consultations de 9 h. du matin à 5 h. du soir.

25 de Mayo 302

Mercado Central

PESTO NUM. 93—PRECIO 30 m. 0

DE

PEDRO LAGES CADEF

Parrilla especial con carne de vaca y tripera. Servicio completo de artículos pertenecientes al ramo.

Se lleva a domicilio

MONTEVIDEO

HOTEL DES PYRAMIDES

MADAME VEUVE HAURIE

PROPRIÉTAIRE

Place Constitution à l'angle des rues Huzalugo et Sarandi

Alfredo B. Hill

DENTISTA AMERICANO

CAMARAS NUM. 103

SIMON BIGNALAS

Contador público y Procurador

Cobranzas de cuentas y documentos a fonfait. El público de Montevideo. Asuntos judiciales.

SARANDI 266—MONTEVIDEO

FABRIQUE

DE

MALLES ET VALISES

DE

Pierre Etchepare

RUE 25 DE MAYO, 471—MONTEVIDEO

Mme. H. de Calvinhac

TAILLEUSE

TRAVAILLE À DOMICILE OU CHEZ ELLE

40—Maldonado—40

"HELVECIA"

CERVECERÍA, CAFÉ Y CASA DE LUNCH

Alle sorten getranke drinks off all kinds

Maison de Confiance

Lunch á todas horas del dia y de la noche hasta las 3 de la mañana Siete Salones y un hermoso patio Jardin para el despacho.

203, Calle 25 de Mayo, 203

(Frente al Hotel Central)

MONTEVIDEO

Albert Rua & Castimir, Fellay

Propietarios.

Section Maritime

PAQUEBOT POSTE FRANÇAIS

Messageries Maritimes

Vapeur français

BRESIL

Commandant: LE THOADEC

Partira le 19 Novembre à 3 heures ds soir pour Rio Janeiro, Bahia, Pernambuco, Dakar, Lisbonne y Bordeaux.

Le paquebot français:

LA PLATA

Commandant: LIDINI

Partira le 3 Décembre à la 3 p. m. pour Rio Janeiro, Dakar, Lisbonne y Bordeaux.

PRIX DE PASSAGE POUR BORDEAUX

1.e classe	$ 157.43
2.e id	» 131.18
3.e id	» 58.90

Pour plus amples informations et pour traiter du fret des marchandises s'adresser à PA.gent rue Cerrito 169.

L'Agent de la Compagnie.

Société Générale

DE TRANSPORTS MARITIMES À VAPEUR

Service regulier

DE NAPLES A BUENOS AIRES

Le vapeur français

ITALIE

Commandant: RAVEL

Saldrá el 19 del corriente para Tenerife, Marsella, Barcelona, Génova y Nápoles, (sin tocar en el Brasil).

Le vapeur français

LES ALPES

Commandant: BONNOT

Saldrá el 1.º de Diciembre para Santos, Rio Janeiro, Bahia, Marsella, Barcelona, Génova y Nápoles.

FLOTTE DE LA COMPAGNIE

LIGNE DE L'AMÉRIQUE DU SUD—*Bilbao* de 5000 tonneaux à 2133 chevaux. *Bourgogne* 2500 tx. 1000 chevaux. *Bretagne* 3000 tonneaux 1200 chevaux. *La France* 1000 tonneaux 1600 chevaux. *Poitou* 2500 tx. 1300 chv. *Provence* tx. 5000 2500 ch. *Aquitaine* tx. 5500 chevaux 3000 *Espagne* 6200 tx. 3500 ch. *Italie*, 6000 tx 3000 ch.

Les personnes qui voudraient faire venir des passagers d'Europe devront payer les passages par lettres de chèques, qui resteront sans effet en seront remboursés, si ces passagers ne s'embarquent.

Pour plus amples informations voir l'Agent Monsieur Fabre Bonnesa.

Calle Colon 78 AYR

FERNANDEZ, ANTONIO P.

Sucursales de exportación de cueros, lanas, fosfatos, etc. y ganado en pie.

Cuenta con un personal competente de empleados.

85—CALLE DEFENSA—86

Café Suizo

JUNCAL, 169—(PLAZA INDEPENDENCIA)

Platos del dia — Domingo, choucroute.

Lúnes, puchero.

Mártes, mondongo.

Miércoles, puchero.

Juéves, buseca.

Viérnes, bacalao.

Sábado, choucroute.

Todos los dias—Bifes, costillas, choricitos Franckfort, huevos al plato, ensaladas, soupe á l'oignon, etc., etc.

La maison reste ouverte jusqu'á 1 h. du matin.

FEDERICO BION.

Grand Café Gambetta

AU RENDEZ-VOUS DES PATRIOTES

Ce légendaire café, si justement sympathique aux amis de la France, reste toujours au premier rang parmi les établissements de son genre.

Confortablement restauré par son nouveau propriétaire M. Nogaro, il offre aux consommateurs avec des boissons et des articles de premier choix un service irréprochable.

AVIS AUX AMATEURS

Viandes froides assorties.

On sert au Café Gambetta des bifteks à la minute qui n'ont pas de rivaux, jusqu'après lasortie des théâtres.

BODEGA MONTEVIDEANA

Calle San José núm. 210 y Plaza Cagancha núm. 56

Telefono: Montevideo 2395

Grand assortiment de vins naturels du pays

VINS FRANÇAIS

Saint Cristoly (Médoc)
Château Langlade
Saint Laurent (Pauillac
Château Rose Labloche
Cantenac
Saint Emilion

Saint Estéphe
Saint Julien
Château Margaux
Château Belle-vue
Baran

Et communs a 2 réaux le litre en demejannes

LIVRAISON À DOMICILE

A. BIDAUT ET COMPAÑIA

LEGATION DE FRANCE

RUE SARANDI 124

Liste des personnes recherchées par la Légation de France

A.—Abadie Pierre; André Julien Victor; Arlès Bertrand.

B.—Baldou Ludovic de la Garde; Barbaroux Eugène; Barbé Joseph; Barthet Jean Marie Théophile; Basque Joseph; Bastogne Mr; Beck Jules Philippe; Bernier Hippolyte; Blancou Antoine Henri; Broqua Jean Pierre Briand Jules.

C.—Castelot Pascaline Scolastique; Collard Albert Jean Pierre.

D.—Daflos Jean Pierre; Daflos Paul; Dameotey Jean Pierre; Dicié Joseph; Doléac Jean Marie; Dufau Jeannette; Dufau Maurice; Durand Marie Josephine; Duteau Marie; de Beauchamp Pascaline Scolastique; de Gondin Pascaline Scolastique.

E.—Echade Angèle; Ermoul Victor; Escrouzailles Louis.

F.—Falvet Eugène Félix; Paquet Pascaline Scolastique; Fitère Jean Ferdinand Joseph; Fort Jean Pierre.

G.—Garcia Louis; Gauthier Augustin Mme.

I.—Icard Joseph Fourment; Ihler Jacques.

J.—Joubel Louis Marie.

L.—Lacube Emmanuel; Labatut Louise; Laborde Jean; Lafargue Leon; Lafue Auguste Pierre; Lagarrigue Pierre Jean Adrien; Lalande, (Lamillée); Larrecq Jean Bernard; Lieblard Jules.

M.—Marquez J. C.; Masse Honoré; Mercier Tullia; Michaud Jean Marie; Michou Bernard; Moncamp François.

N.—Nicolle Emile Henri Jean; Noguès Pierre.

P.—Panis Jean Baptiste Victor; Poulastion Pierre; Poutous ou Portes Marie Jeanne; Pradère Noël, Etienne; Pradère Jean Bertrand; Pujol Marie Jeanne Pauline.

R.—Raynaud Edouard; Recalt, ou Errecart Jeanne; Recalt ou Errecart, Marguerite; Recal ou Errecart Martune; Rivère Pierre; Ribet Homet.

S.—Sellès Joseph; Savey Théophile Auguste.

T.—Terrade Benjamin.

V.—Vinsuger Augustin Eugène.

Y.—Yver de la Bucholleite Louis.

Montévidéo, le 17 Octobre 1898.

Le Ministre de France.

Legation de France

CLASSE DE 1898

Les jeunes gens Français qui, nés ou venus en Uruguay, y résident actuellement et se trouvent dans les cas d'être inscrits sur les tableaux de recensement de la classe de 1898, c'est-à-dire ceux qui accomplissent leurs vingt ans, durant l'année courante et ceux qui, âgés de moins de trente ans, n'ont pas encore, par suite d'omission, été portés sur les listes du tirage au sort, sont invités à se présenter, avant le 15 novembre prochain, terme de rigueur, soit à la Chancellerie de cette Légation, soit à l'Agence Consulaire de France la plus rapprochée de leur résidence pour se faire inscrire sur la liste de Recrutement de 1898, ainsi que pour faire valoir, le cas échéant, leurs motifs de dispense.

Montevideo, le 17 de Octobre 1898.

Le Ministre de France.

LOMBRIZ SOLITARIA

EXPULSADA ENTERA

en 2 HORAS sin dolor

Glóbulos Secretan

Inofensivos, Inocuos y Frescos

Unica REMESA DIRECTA

APROBADOS POR LOS HOSPITALES DE PARIS

Inventor del Tratamiento Moderno de la TENIA (LOMBRIZ SOLITARIA) y DIFITERIA: DEMARQUÉ, PARIS 17

GRAN HOTEL

DEL

PARQUE GIOT

(Luis Bravo, gerente)

Se avisa al público que se hará todo lo posible para atender debidamente á los clientes y dejarlos completamente satisfechos tanto por el aseo, como por el buen trato, y la modicidad de los precios.

Los recien casados, encontrarán habitaciones confortables, servicio atentísimo, precios módicos, y el gran parque con sus lindísimos bosques sin igual en la América del Sud.

Por nueva disposicion, interiores de baños completos se han instalado, en el interior del parque.

De acuerdo con el Ferrocarril C. del Uruguay se expenderán en Montevideo, Bella Vista y Paso del Molino, boletos de primera clase (ida y vuelta), con tranvía hasta el hotel y un almuerzo ó una comida irreprochable por el precio de $ 1.10.

Para mejor garantía de los concurrentes, el señor Giot poniendo especial empeño en asegurar la prosperidad del hotel del Parque y propender al desarrollo de Colon, no tolerará ni deficiente servicio ni precios abusivos por parte de los inquilinos.

Avis Important

LEGATION DE FRANCE

Loi d'amnistie du 27 Avril 1898.

Les déserteurs ou insoumis des armées de terre et de mer, et les inscrits maritimes désertEurs des bâtiments de commerce sont invités à se présenter, dans le plus bref délai, à la Légation à Montévidéo, ou dans l'Agence Consulaire de France au Uruguay, pour y réclamer le bénéfice de la loi d'amnistie.

Les intéressés sont à produire: 1.º leur acte de naissance ou de baptême, 2.º s'il y a lieu, leur acte de mariage et les actes de naissance de leurs enfants.

Le Ministre de France.

Déc. 21.

Banco Italiano dell'Uruguay

124—RUE CERRITO—124

FONDE LE 3 NOVEMBRE 1887

Capital autorisé et souscrit $ 2.200,000
équivalent à 12.000,000 de francs
Versé jusqu'aujourd'hui piastres 1.500,000

Correspondants

LONDRES—N. M. Rothschild et fils, Baring Brothers et Cº. Ld. et Hoffer & Sons.

PARIS—De Rothschild frères, Crédit Lyonnais et Comptoir National d'Escompte.

ROME—Banque d'Italie.

GENES—B. Parodi et frères.

ITALIE—Principaux Banques et Banquiers.

ESPAGNE ET COLONIES—Crédit Lyonnais et E. Salas et fils.

HAMBOURG—C. H. Donner.

VIENNE—Etablissement autrichien de Crédit pour le Commerce et l'Industrie.

SUISSE—Crédit Lyonnais et Banque de la Suisse Italienne.

BRESIL—Banco de République et principaux Banquiers.

BUENOS AIRES—Banco d'Italie et Rio de la Plata et Nuevo Banco Italiano.

Il escharge de toutes les opérations de Banque, de service de Caisse d'épargne, de paiement des coupons de la Dette Publique italienne, consolidée et à oto.

Le Directeur Gerant.

MONTEVIDEO

SASTRERIA DEL PROFETA

C. Mariani

Y

E. MARQUET

297—CALLE 25 DE MAYO—297

Montevideo

Société Française

DE SECOURS MUTUELS

ARAPEY 228

Messieurs les sociétaires sont informés que par suite de la décision prise dans la séance du 17 courant, le corps médical de la Société est maintenant composé de la ffaçon suivante.

Montevideo

Consultation

M. Inchausse, Mercedes 161, midi à 2 heures
M. Figari, Uruguay 190, id id id.
M. Herran, San José 53, id id id
M. Hirigoyen, Convencion 28, id id 1 à 3 id.
M. Turenne, 18 de Jul.o 176, lundi, mercredi, vendredi de 1 h. à 3 h. pour les hommes—Mardi, jeudi, samedi id id 1 à 3 h. pour les femmes.
M. Garat, Colon 15, id de 1 h. à 3 heures.

MEDECINS CONSULTANTS

Mr. Repraz, médecin homéopate, Soriano 57, consultation de midi à 2 h.
Mr. de Salterain, médecin oculiste, Florida 200, consultation de 1 à 3 h. moins les jeudi et jours fériés.

Les honoraires des médecins consultants seront payés par les sociétaires à raison de $ 0.50 la visite chez le docteur et de $ 1.00 la visite chez le malade.

Les frais de pharmacie sont à la charge de la Société.

Paso del Molino

Consultation

Mr. Hamlera, Agraciada 930, de midi à 2 heures.
Mr. Freitas, id 651 id id id 2 heures.

SERVICE PHARMACEUTIQUE

Mr. Cuneo, Andes y Soriano.
» Tapia, 18 de Mayo 107.
» Demarchi, Cerrito 271.
» Colombo, Reconquista 228.
» Massoni, 18 de Julio 8.
» S. Rodriguez, Uruguay y Rondeau.
» Larrosa, 18 de Julio 856.
» J. M. Suelto, 18 de Julio 856.
» J. M. Eoles, Agraciada 170.
» Bragoz, Agraciada 725.
» Mestrono, Agraciada 1009.
» Casty, Vazquez y Durano.
» Lepetit, (Médica Pasteur), Agraciada 32.
» Castello, (pharmacien homeopathe), Arapey 182.

Avis très important

Dans l'intérêt de la bonne marche de la Société vous êtes prié de ne vous adresser qu'aux pharmacies ci-dessus indiquées.

Cependant dans un cas urgent la Société prendra à sa charge une ordonnance portée

LA REPUBLICANA

Gran manufactura á vapor de tabacos, cigarros y cigarrillos

— DE —

JULIO MAILHOS

Avenida General Rondeau 354 á 358, Depósito General y Oficinas

Calle 18 de Julio núm. 47

MONTEVIDEO

ARMERIA DEL CAZADOR

CASA INTRODUCTORA

Armería, Cuchillería, Quincallería y Platina

VENTAS POR MAYOR Y MENOR

JUAN M. MAILHOS

Calle 18 de Julio, esquina Andes — MONTEVIDEO

NUEVA SIRENA

DIEZ DIAS DE SALDO

Desde el 4 al 14 de Agosto pondremos en liquidacion un magnífico surtido de mercaderías de estacion y artículos corrientes, despachados antes de la suba de derechos. No los detallamos por su gran cantidad, pero en nuestras vidrieras están con los precios.

5000 piezas de madras en saldo marcas de la casa, tambien despachadas antes del cumplimiento de los derechos de aduana.

CANALE HERMANOS

114 CERRO Y 11 BACACAY

NOTA—La Nueva Sirena es la única tienda al por mayor y menor que tiene casa de compras en Paris por cuenta propia, la cual gira con la misma razon social que la de esta plaza.

Unicos importadores de los verdaderos guantes Jouvin.

RUE DE PARADIS 50 — PARIS

GRAN BAZAR ENCICLOPEDICO

CASA INTRODUCTORA Y FABRICA

SE VENDE OR MAYOR Y MENOR --- PRECIO FIJO Y AL CONTADO

Gran depósito de juegos de mesa juegos de copas y vasos, juegos de cubiertos, juegos de batería de cocina, lozas, cristalerías.

MIL ARTICULOS DE FANTASIA

CALLE MERCEDES, 38a y 38b, ESQUINA FLORIDA, 98, 100 Y 102

CARLOS SPANGENBERG & C.ª

CASA INTRODUCTORA

25 DE MAYO, 381 y 383

MONTEVIDEO

Especialidad en articulos de Mueblería y Tapicería.—Tipos para Imprenta.--Papeles para Imprenta y Litografías.--Cartones.--Articulos de Ferretería

REST..RANT DE PROVENCE

MENU PAR AUG. A GEBELIN—GRANDES COMMODITÉS POUR VOYAGEUR

On prend des pensionnaires à prix très modérés. Nourriture et logement 1 piastre 20 par jour. Salons pour familles.—On porte à domicile.—A coté du Palais du gouvernement, portée de tous les tramways, près du Théâtre Solis.

CIUDADELA 148, 150, 252 et 154

BANOS DEL TEMPLO

DE AUGUSTO GEBELIN

20—CALLE CANELONES—20

SE ATIENDEN TODAS LAS SOCIEDADES DE SOCORROS MUTUOS

PRECIOS CORRIENTES

	UNO	DOC.
Baños higiénicos, con ropa	$ 0.30	$ 0.30
» » sin ropa	» 0.21	» 2.60
» de almidon con ropa	» 0.40	» 1.20
» » sin ropa	» 0.36	» 3.8
» de alfrecho, con ropa	» 0.40	» 1.20
» » sin ropa	» 0.36	» 3.80
» alcalino, con ropa	» 0.40	» 1.20
» » sin ropa	» 0.36	» 3,80

	UNO	DOC.
Baño sulfuroso con ropa	$ 0.60	$ 6.00
» » sin ropa	» 0.50	» 5.00
» de ducha escocesa con ropa	» 0.40	» 3.60
» idem idem ropa	» 0.30	» 3.00
» de ducha fria y sin lluvia, con ropa	» 0.30	» 3.20
» idem idem, sin ropa	» 0.21	» 2.00
» medicinal		condicional.

GRAN FABRICA A VAPOR DE CALZADOS

— DE —

Máximo Seré Hermanos y C.ª

Esta casa, especial en surtidos de campaña ofrece á su numerosa clientela y al público en general, que sus talleres funcionan con la regularidad suficiente para dar cumplimiento al pedido mas exigente,

161—Calle Uruguay—161

MONTEVIDEO

FABRICA A VAPOR

— DE —

AGUAS GASEOSAS Y LICORES

— DE —

BENVENUTO HERMANOS

Calle Yatay, N.° 15, á 17.—MONTEVIDEO

ESPECIALIDAD EN REFRESCOS DE TODAS CLASES

Vermouth Torino, Bitter, Cognac, Fernet, Ajenjo, etc., etc.

Teléfono «La Cooperativa» N. 1174.

T. L. LIBET

Atelier de réparation en horlogerie, bijouterie, et petite mécanique

Règlage et observation de chronomètres de marine à l'heure astronomique

MEDAILLE D'OR PARIS 1867

Diplôme d'honneur la plus haute RÉCOMPENSE **ZURICH 1883**

PLUSIEURS BREVETS D'INVENTION

TRAVAUX GARANTIS

204, RUE GÉNÉRAL LINIERS, 204

NO MAS ENFERMEDADES DE DIENTES!

POR MEDIO DE LOS

Polvo, Pasta y Elixir Dentifricos

DE LOS

RR. PP. BENEDICTINOS

de la Abadia de SOULAC (Gironda)

Prior DOM MAGUELONNE

2 MEDALLAS de ORO : Bruselas 1880, Lóndres 1884

LOS MAS EMINENTES PREMIOS

INVENTADO EN **1373** POR EL PRIOR PEDRO BOURSAUD

« El empleo cotidiano del *ELIXIR DENTIFRICO* de los *RR. PP. BENEDICTINOS* en dósis de algunas gotas en el agua, cura, evita el cáries fortalece las encias y restablece la blancura primitiva de la dentadura.

« Es un verdadero servicio prestado á nuestros lectores señalandoles esta antigua y utilisima preparacion como el *mejor curativo* y *único preservativo* de las *Afecciones dentarias.* »

Casa fundada en 1807 Agente general: **SEGUIN** Rue Huguerie, 6 BORDEAUX

Hállase en todas las buenas *Perfumerías, Farmacias y Droguerías del globo.*

Venta por mayor por el Propietario Juan LAPORTE — Rivadavia, 391, esq. 25 de Mayo, en Montevideo

GRAN VIÑEDO DEL PARQUE GIOT

Vinos legitimos del pais y de Propietario

O VINO DE GOTA

Es decir, sin adicion ninguna de vineta, vino de segunda, ni vino extranjero; **1,500 bordalesas** vino de gota, de las uvas de la Granja y uvas del Salto.

El Sr. Giot ofrece pagar 1,000 pesos á toda persona que, por interés ú malicia, pretendiendo lo contrario, podria probarlo.

PRECIOS DE LOS VINOS PUROS DE 1898

A DOMICILIO, AL CONTADO: POR NO TENER COBRADORES

Una bordalesa	de	200	litros sin envase	$ 21.00	son el litro ó kilo		$ 0.12	
Media	»	» 100	» —	» 12.50	—	—	» 0.12	mil
Cuarta	»	» 050	» —	» 6.50	—	—	» 0.13	
Damajuanas	»	15	» —	» 2.10	—	—	» 0.14	
Coñac			la botella	» 0.70				
Grapa			»	» 0.60				
Vinagre de vino			»	» 0.14				

Toda diferencia en mas ó en menos se abonará ó se descontará al mismo precio.

Los casos se pagarán $ 1.50 por bordalesa; $ 1.20 por media; $ 1.00 por cuarta; $ 3.60 por damajuana, y se abonará al mismo precio devolviendolos en buen estado.

Un carruaje AD-HOC sale de la GRANJA GIOT todos los dias para el reparto en Montevideo y expende muestras sobre pedido.

POR ORDENES -GRANJA GIOT, NUM. 2051, TELÉFONO LA COOPERATIVA.—1533; TELÉFONO LA URUGUAYA—AL COCHERO REPARTIDOR—Y por Correo, GRANJA GIOT (Colonia).

Se puede visitar la Bodega y probar los vinos

El viñedo ha sido aumentado enormemente con cepas americanas injertadas con las mejores clases de uvas para vinos, lo que asegura un progreso constante en la produccion, tanto por la calidad como por la cantidad.

A los almacenes y despachantes de vinos

Encontrarán ventajas en tratar con la GRANJA GIOT y conocer vinos puros, ricos y baratos. Se les hará un descuento convenido y proporcional á la compra.

Para tratar: Dirijirse á la GRANJA GIOT.

P. S. N. C.

The Pacific Steam Navigation Company

LIGNE BI-MENSUELLE ENTRE LIVERPOOL, LE RIO DE LA PLATA ET LE PACIFIQUE

DEPARTS SUJETS A MODIFICATIONS

LE PAQUEBOT POSTE-ANGLAISE

ORISSA

(DEUX HELICES)

Capitaine: C. YATES SOUTHGATE

Partira le 2 de Decembre 1898

Pour **Rio Janeiro, Bahia, Pernambuco, Lisbone, Coruña, LA PALLICE** (La Rochelle), **et Liverpool**

La Compagnie délivre des billets d'aller et retour á prix réduits, valables pour 1 an.

Tous les paquebots ont á leur bord un médécin et femmes de chambres. Ils sont éclairés á la lumière électrique et pourvus de toutes les améliorations modernes donnant aux passagers tout le confort qu'on peut désirer pendant le voyage.

Pour de plus amples informations s'adresser á l'agence, rue 25 de Mayo 214.

WILSON, SONS Y, C.º Limited

AGENTS

MONTEVIDEO

Calle 25 de Mayo 214

BUENOS AIRES. **Reconquista 323** | ROSARIO **San Lorenzo 1125**

PARA EVITAR LAS FALSIFICACIONES É IMITACIONES EXIJANSE:

1° *La firma Chassaing puesta en la etiqueta;*

2° *La misma firma, en 4 colores, puesta en el cuello del frasco sellado por la cápsula;*

3° *En la cubierta del frasco el Sello de la Union de los Fabricantes encubierto por cola firma;*

4° *En cada página del folleto, el Filigrana Chassaing, Guéron & Cie, Paris, visible al traslúz (impreso).*

DIGESTIONES ARTIFICIALES VINO BI-DIGESTIVO DE CHASSAING A LA PEPSINA Y DIASTASA

PARIS, 6, AVENUE VICTORIA, y en todas las principales Farmacias.

En 1883, el VINO DE CHASSAING, fué objeto de un informe muy favorable de la Academia de Medicina de Paris. Desde tal época se ha hecho su empleo generalmente contra todas las enfermedades de las vias digestivas: *Dispepsias, Gastralgias, Vómitos, Constipaciones lentas, Pérdida del apetito, debilidad de fuerzas, etc.*

El Extracto de Tabaco

EL ESQUILADOR

Mejor remedio del mundo para curar la SARNA en las ovejas

Tiene Marca Registrada

METZEN VINCENTI Y C.ª

UNICOS INTRODUCTORES PARA EL RIO DE LA PLATA

MISIONES 84 -- MONTEVIDEO

VICHY

ADMINISTRACION PARIS, 3, Boulevard Montmartre, PARIS

PASTILLAS DIGESTIVAS preparadas en Vichy con las sales extraidas de las fuentes. Son de un sabor agradable y de un efecto seguro contra las *Dispepsias y Digestiones difíciles.*

UN TUBO DE VICHY PARA BAÑO. Un tubo para un baño, para las personas que no pueden ir Vichy.

Para evitar las falsificaciones, exijase sobre todo los productos de la MARCA DE LA COMP.ª DE VICHY

En Buenos-Ayres, Rosario y Montevideo, los productos arriba mencionados se encuentran en casa de DE MARCHI, PARODI y C.ª, Agentes á cargo de la C.ª

FERNET-BRANCA

Especialidad de BRANCA Hermanos de Milan

Los únicos que poseen el verdadero y genuino broceto

Medallas de oro y gran diploma de honor á las Exposiciones de Viena 1873, Venecia 1875, Filadelfia 1876, Sydney 1880, Melbourne 1881, Milan 1881, Niza 1883, Turin 1884, Amberes 1885 y muchas otras condecoraciones.

ULTIMAS RECOMPENSAS OBTENIDAS

Gran diploma de honor á la Exposicion de Londres 1884 y Palermo 1892, Medalla de oro á las Exposiciones de Barcelona 1888 y Paris 1889, Medalla de oro á la Exposicion Italo-Americana Genova 1892, Medalla de oro del Ministerio de Agricultura y Comercio Roma 1892.

MAXIMAS HONORIFICENCIAS

Unicos concesionarios para la América del Sud de 1882.

CARLOS F. HOFER Y C.ª GENOVA

EL FERNET-BRANCA es el licor mas higiénico conocido, que estingue la sed, facilita la digestion; estimula el apetito, cura las fiebres intermitentes, el dolor de cabeza, mal nervioso, mal del hígado, spleen, mal del mar; el licor vermifugo, anticolérico, antitérmico segun que la comprobado por cantidad de certificados los mejores. No se deje el público engañar por las sugestivas iniciativas que bajo varios nombres de FERNET empieza á presentarse, y pida legítimo

FERNET-BRANCA

Unicos introductores en las Repúblicas del Uruguay y Paraguay

GRANARA Y C.ª—MONTEVIDEO

142 — ZABALA — 144

Debidamente apoderados para proceder con todo el rigor que acuerdan las leyes contra los falsificadores y contra los infractores á dicha concesion.

Feuilleton du 'Courrier Franco-Oriental'

Du 21 Novembre 1898

LEUR FILLE

autour d'elle des regards quêteurs d'éloges. A onze heures on se sépara.

Comme elle allait regagner sa chambre, Madeleine rencontra l'ami; il paraissait exaspéré, et dit:

—Je vais prendre l'air, j'étouffe? Quels êtres!

Elle le suivit.

Ils se promenèrent quelques instants dans le noir, ne parlant pas. Les étoiles perçant les nuages s'allumaient au ciel une á une. Madeleine les regardait poindre, puis scintiller, paraissait ne s'intéresser qu'á elles. Mais, au moment de rentrer, elle se fit câline pour dire á l'ami:

—Convenez que pour être, comme vous dites, le fils d'un renard, René n'a pas trop l'air d'une bête fauve?

Le lendemain, elle s'éveilla tôt et ouvrit sa fenêtre. Une bouffée d'air frais entra dans la chambre, l'enveloppa lui causant un frisson léger. Elle s'accouda á la barre d'appui et regarda.

De la terre s'élevait une buée blanche qui se répandait dans l'atmosphère, cachant la cime des arbres, voilant le ciel. Le silence profond n'était troublé de temps á autre que par le cri isolé d'un coq ou les aboiements des chiens qui se répondaient au loin d'une ferme á l'autre. On ne voyait rien que la vapeur opaque. Madeleine eut l'impression d'être seule perdue dans l'espace, l'impression que doit avoir l'aéronaute dans les nuages. Elle songea que, pour faire un voyage aérien, elle aimerait se choisir un compagnon. Et tout de suite l'image de René se présenta. Oué il lui serait agréable d'échanger des regards avec ces yeux un peu bridés; mais malicieux et doux; d'entendre détailler par cette voix dont le timbre la charmait, éveillait en elle des idées de tendresse, des sensations qui sans doute seraient siennes. Cette nature fantaisiste lui plaisait, elle comprenait l'inconstance de ses goûts, le louait même de ne pouvoir résister á la séduction des choses belles et brillantes. Elle y voyait la marque d'une nature trop bien douée, éclectique, vibrante et apte á tout concevoir. Elle se demandait: Pourquoi choisir entre des émotions diverses également intenses?

Mais petit á petit, lá-haut, la nuée se déchirait; elle aperçut des coins d'azur. Puis tout á coup, comme par un truc de féerie, un rideau s'écarte et découvre un paysage d'apothéose, les vapeurs se disjoignirent et la masse imposante de la forêt apparut. Aux branches des arbres restaient encore des lambeaux du voile, qui, dans l'air du matin, s'évaporèrent en fumée.

Alors Madeleine, se retrouvant soudain entourée, cernée par la forêt dont un instant elle s'était sentie si loin, fut prise du désir de courir á elle. Son imagination lui représenta l'intérieur de la masse sombre, frais dans la clarté d'un jour adouci. Elle pensa qu'il ferait bon y promener ses rêves nouveaux, s'habilla et descendit.

La maison paraissait encore endormie, mais comme elle se dirigeait vers le bois, elle vit René venir á elle du fond d'une allée. La rencontre ne lui déplut pas. Elle l'attendit. Il paraissait joyeux et lui cria:

—Déjá levée, mademoiselle Madeleine?

—Certes, et cela n'a rien d'extraordinaire, monsieur. Je suis une campagnarde. Mais vous?

—Oh! moi, j'ai, comme toujours, suivi ma fantaisie.

Et il ajouta:

—Voyez donc comme l'herbe est brillante, les couleurs avivées. On dirait que pendant la nuit la nature s'est remise á neuf.

Madeleine reprit:

—Je vais me promener dans la forêt. M'y accompagnez-vous?

Elle lui avait proposé cela simplement, ne voyant toujours en lui qu'un camarade, malgré la sympathie très vive qu'il lui inspirait.

Ils franchirent une barrière blanche á claire-voie qui fermait le jardin et s'enfoncèrent dans les bois. Pendant longtemps ils marchèrent, traversant des carrefours en forme de croix ou d'étoile. Des allées couvertes et profondes y aboutissaient, figurant autant de cathédrales ouvertes au fond desquelles des taches de soleil imitaient les lueurs jaunes et tremblottantes des cierges. Leurs pieds entraient dans les mousses épaisses, moelleuses, étendues sur la terre comme un tapis.

En montant un peu, ils découvrirent au-dessous d'eux des ravins, des précipices au long desquels des arbres poussaient, les branches entrecroisées.

Ils arrivèrent á un bois de sapins, hauts et réguliers. Le sol y était couvert de petites bruyères violacées et entre les troncs droits et rougeâtres, élancés comme des mâts de navire, une lumière de vitrail passait toute bleue. Ils allaient devisant, échangeant leurs idées, heureux.

Le bois de sapin surtout leur plut. René demanda:

—Si nous nous reposions un instant là?

Elle dit:

—Si vous voulez.

Et sans plus de façons elle se laissa glisser á terre. Il s'assit près d'elle et prononça:

—J'aimerais habiter un pays comme celui-ci, avec une compagne gaie, jolie, une compagne telle que vous: la vie y serait douce.

Elle rougit et répondit très vite:

—Alors, nous irions ailleurs.

—Pourquoi «nous»?

—Parce que je sens qu'il est une chose dont je ne me lasserais pas.

(A suivre).